

**Type de réunion**

**Réunion de collège public**

**Le constat :**

- Echec du collège unique qui renforce les inégalités sociales et culturelles.
- Gestion de l'hétérogénéité extrêmement problématique ; difficulté de l'école à s'adapter à la diversité des élèves
- L'école est déviée de son objectif : transmettre le savoir et doit de plus en plus intégrer l'éducatif ce qui demande une redéfinition du métier de professeur et une formation adéquate
- Manque d'ouverture de l'école sur l'extérieur : partenaires culturels, sociaux, régionaux, professionnels.
- Dévalorisation progressive de l'examen final du collège : le brevet

**06 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Les participants au débat demandent d'inverser la question, à savoir : « De quelle manière les élèves peuvent-ils s'adapter au monde de l'école ? » Ils s'interrogent sur les caractéristiques, la diversité des élèves : niveau, origines diverses, exigences des professeurs face aux élèves, comportements des parents. Ils dressent l'état des lieux suivant :

- Lacunes importantes qui remontent au primaire
- Rythmes d'apprentissages différents liés aux capacités de concentration
- « masse » qui tire vers le bas
- culture scolaire dévalorisée (perte de l'envie de réussir, d'ascension sociale par l'école)
- apprendre c'est consommer
- Pourtant, au collège, grande disponibilité de l'administration pour pallier les manques, stabilité du personnel.

***Propositions des élèves :***

- Il faut faire des classes qui puissent s'adapter aux difficultés des élèves.
- Il faudrait que les élèves qui ont des difficultés et sont motivés se retrouvent, les élèves non motivés il faut trouver un moyen pour les motiver.
- Il faudrait davantage de soutien.

***Propositions des adultes :***

- Revoir les commissions d'appel
- Augmenter le nombre de Conseillers d'Orientation-Psychologues
- Proposer des conférences au sein de l'école pour les parents afin de les intégrer davantage dans l'école : pour exemple, informations sur l'adolescence.
- Instaurer des classes à hétérogénéité réduite.
- Diversifier la répartition des élèves dès la 4<sup>e</sup> : les professeurs ont un jugement très positif sur la 4<sup>e</sup> d'aide et soutien.

## 08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Apparaît d'emblée la difficulté de ne s'en tenir qu'à la question posée, l'école étant un « système » complexe ; l'évocation d'un problème amène à en aborder d'autres. Ceci étant dit le débat fait apparaître plusieurs pôles de discussions :

1. **les conditions générales d'enseignement** semblent à la base des éléments, si ce n'est de motivation, du moins de perte de celles-ci quand elles ne sont pas « bonnes ».

- Evocation des rythmes scolaires : les élèves dénoncent des emplois du temps chargés avec succession de cours parfois difficiles à assumer.
- Est dénoncé le « saucissonnage » de l'enseignement qui fait que l'élève zappe d'une heure à l'autre sur des sujets, des compétences... fort diverses sans possibilité réelle d'y trouver un sens global.
- Les effectifs des classes sont évoqués comme des éléments posant problème : impossibilité pour les enseignants à avoir un suivi individualisé des élèves quand ils sont 29 par classe. Elèves se plaignant de ces effectifs empêchant les enseignants de les connaître, de pouvoir s'intéresser plus à leur personne. On rappelle que l'enseignant tout comme les élèves sont des « individus », des « personnes » et doivent être reconnues en tant que telles ! Le chiffre de 20 élèves par classe semble un maximum pour toutes les personnes présentes pour assurer un enseignement de qualité.
- L'hétérogénéité des classes et l'effectif pléthorique amènent une démotivation des élèves : les « bons » qui « savent déjà » ou comprennent vite finissent par s'ennuyer. Ceux qui sont en grosse difficulté et en échec finissent par baisser les bras... les autres suivent plus ou moins un cours qui tente d'être fédérateur.
- Motiver les élèves, c'est peut-être aussi commencer par ne pas démotiver leurs enseignants... Un enseignant qui sait précisément quelle est sa tâche, formé, rémunéré et en condition favorable pour l'accomplir a plus de chance de réussir.
- Les élèves disent qu'il faudrait que les professeurs fassent plus participer les élèves, « cela nous encourage et on apprend mieux », « il faudrait vérifier que les élèves ont compris », « il faudrait qu'on apprenne en faisant des jeux ».

2. **un problème évident de formation** : les enseignants voient se démultiplier les tâches auxquelles ils sont confrontés et que l'école exige d'eux (tutorat, orientation, pédagogie différenciée, prise en compte d'élèves hétérogènes, remédiation, soutien scolaire..).

Ils se disent :

- pas formés à ces tâches. Les concours de recrutement ne les ont sélectionnés que sur la maîtrise de connaissances disciplinaires et la capacité à exposer selon des exercices canoniques ces dernières. Ils n'ont jamais reçu de cours de psychologie, n'ont jamais été formés à des pédagogies actives... et se sentent fort démunis face aux nouvelles demandes de l'institution. Volonté de la part des enseignants de voir redéfinie leur mission.
- Ils dénoncent aussi la non reconnaissance de ces tâches du point de vue salarial.

3. **Autres remarques générales** :

- Nécessité de considérer que l'école n'échappe pas aux faits de société. Les élèves y adoptent souvent des attitudes consuméristes, ils ne font rien « gratuitement ».
- Problème important du sens des apprentissages scolaires : ce qu'ils apprennent à l'école ne leur paraît pas pertinent pour la vie de tous les jours, ni utile et transférable. Plus grave ils n'en voient souvent même pas une utilité et un sens scolaire. Les pratiques comme les itinéraires de

découverte (IDD) semblent recevoir un accueil favorable pour les présents : les élèves qui souhaitent être « actifs » en cours pour ne pas s'ennuyer y trouvent leur compte. Les enseignants travaillent à deux et sur de petits effectifs (dans le cas de notre collège). La transversalité permet de donner sens à certaines compétences et apprentissages. Mais le Ministre a semble-t-il évoqué le côté facultatif de ces pratiques dès 2004 ; les aspects positifs ne sauraient masquer les énormes difficultés de mise en œuvre : contraintes d'emploi du temps, enseignants travaillant deux heures rémunérés une...

- Les professeurs proposent d'autres manières d'apprendre, de favoriser les compétences transversales, de mieux montrer la finalité de ce qu'on fait à l'école. Ils demandent plus de temps pour coordonner leur travail, peut-être pour créer des pôles, des modules où en une matinée l'on puisse développer un thème (qui revient dans plusieurs matières) avec plusieurs intervenants.
- Revalorisation nécessaire de l'image de l'école.
- Idée que les élèves de 6<sup>e</sup> sont en général assez motivés pour la plupart et que les enseignants doivent plus éviter de perdre cette motivation que de la susciter.
- Globalement les enseignants réclament du temps et veulent que les temps de réflexion, de concertation nécessaires à ces pratiques soient reconnus.

#### **4. A propos du redoublement**

- Ne peut réussir que si présenté comme une mesure positive, que si accepté par l'élève et faisant partie du projet d'avenir.
- Difficulté d'accepter un redoublement quand on voit « passer » des élèves ayant des notes moins bonnes que les siennes.
- Ne pas considérer le redoublement comme une solution en soi : on ne peut pas parier sur la réussite d'un élève qui redouble simplement en lui faisant « refaire » ce pour quoi il a échoué une première fois –nécessaire dispositif à inventer d'accompagnement des redoublements-.
- Interrogation sur la pertinence ou non de redoubler avec les mêmes enseignants ? du pour et du contre.
- Idée de la nécessaire mise en place de voies diversifiées, sachant que le collège « unique » n'est pas adapté à tout le monde.

## **22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux gérer leur carrière ?**

### *Au sujet du recrutement*

Les professeurs expriment tout d'abord leurs craintes vis-à-vis d'un recrutement local et d'une remise en question d'une logique nationale. Ils redoutent que l'on fasse appel à des adjoints locaux d'enseignement ou des intervenants extérieurs. Ils s'interrogent sur le profil du « nouveau » professeur : un animateur socio-culturel ? Ils ne souhaitent pas que les chefs d'établissement aient plus d'autonomie et de pouvoir dans le recrutement du personnel.

### *Au sujet de la formation en IUFM*

Un enseignant regrette l'absence d'activités face à une classe avant de passer les concours. Il constate que la préparation du concours n'a aucun rapport avec la pratique professionnelle. Il remarque que les stagiaires en IUFM reçoivent beaucoup d'informations sur « Comment faire cours » mais qu'ils ne savent pas comment gérer une classe et faire face aux problèmes sociaux en zone sensible.

### ***Au sujet de leurs pratiques professionnelles***

Les professeurs constatent qu'ils ne peuvent pas tout faire. Ils souhaiteraient être sensibilisés aux problèmes précis de reconnaissance des difficultés chez les élèves et avoir auprès d'eux des spécialistes en socio-thérapie, psychologie...

Ils souhaiteraient avoir un intervenant dans chaque collège pour donner des conseils.

Ils remarquent qu'ils ne peuvent pas en même temps gérer les problèmes socio-culturels des élèves et faire passer un savoir.

Ils constatent que la gestion des classes est de moins en moins évidente et qu'ils sont obligés de passer par la gestion des élèves en groupe. Ils passent trop de temps à faire de la discipline.

### ***Au sujet de la gestion des carrières***

Les enseignants soulèvent le problème des professeurs « en difficultés ». Ils remarquent que l'académie de Versailles ne veut plus de détachements de professeurs et qu'il est très difficile d'obtenir des congés de (re)reformation payés. Ils demandent pourquoi les professeurs n'auraient pas la possibilité de changer de carrière et ils affirment qu'ils ont droit eux aussi à une reconversion.

### ***Au sujet de l'évaluation des professeurs***

Ils remettent en cause l'idée de « carrière au mérite ». Ils s'inquiètent sur la façon dont ils pourraient être jugés : les notes des élèves aux examens ? Ils sont sceptiques sur les missions de l'inspection. Selon eux, une visite tous les six ans ou plus ne permet pas une réelle évaluation des enseignants : qui inspecte ? souvent l'inspecteur n'a plus fait cours depuis 10 ans, il faudrait que ce soit une instance de conseil.

Pour les mutations, ils constatent que les primes ne permettent pas de retenir les « bons » professeurs dans les « mauvaises » écoles. Plus un professeur a de points, plus il a de l'expérience, plus il demandera des zones « faciles à vivre ».

### ***Les parents soulèvent les problèmes suivants :***

- A propos des professeurs absents, un parent suggère que les stagiaires en IUFM remplace les enseignants.
- Ils demandent ce qu'il est possible de faire quand les professeurs sont fatigués de l'enseignement.
- Ils soulèvent les problèmes de discipline qui ruinent une partie des efforts des professeurs et des bons élèves. Certains parents demandent s'il serait possible d'envisager une classe où seraient regroupés l'ensemble des perturbateurs. Toutefois l'ensemble du groupe préfère des classes relativement hétérogènes avec toutefois d'autres structures pour les élèves très en difficultés. Ils évoquent la constitution de groupes fluctuants qui pourraient être modifiés en cours d'année.

### ***Propositions***

- Dans leur formation, les professeurs devraient apprendre à repérer les difficultés scolaires et extra-scolaires des élèves.
- Dans leur métier, ils devraient être accompagnés par des spécialistes ou d'autres instances pour déléguer les réponses à certaines demandes.
- Il faudrait réduire le nombre d'élèves par classes, augmenter le nombre d'heures de cours et de professeurs.
- Il faudrait davantage d'établissements classés en ZEP.
- Il faudrait constituer aussi des classes de bon niveau pour que les très bons élèves soient aussi stimulés.

Un professeur se demande s'il y a une réelle volonté de remédier aux problèmes soulevés puisqu'il n'a pas été tenu compte de l'avis des professeurs durant les grèves de 2002-2003.

## 15. Comment lutter efficacement contre les violences et les incivilités

Tout d'abord, les personnes présentes au débat ne ressentent pas beaucoup la violence et les incivilités au collège car selon eux, dès qu'un problème se présente, il est traité.

### *Le rôle respectif des parents et des professeurs en matière d'éducation*

Un professeur soulève le problème du rôle respectif des parents et des enseignants en matière d'éducation qui peut varier par exemple selon l'origine culturelle des élèves.

Sur ce point, la majorité des parents s'entend pour ne pas tout déléguer aux enseignants même s'ils comptent beaucoup sur eux.

### *Propositions*

Pour certains, l'école devrait davantage les aider dans leur mission éducative, et ce, dès l'école maternelle par un dialogue plus étroit entre parents/professeurs, par du soutien organisé dans ou en dehors de l'école.

Toutes les informations données par le collège ne sont pas toujours consultées ou comprises de la même façon par toutes les familles ; il faudrait davantage expliciter le règlement intérieur.

D'autres parents s'interrogent sur le comportement à avoir vis-à-vis des familles qui n'assument pas leur rôle éducatif. Ils se demandent si cela relève de la mission de l'école et/ou si les collectivités territoriales ne devraient pas jouer ce rôle. L'assistance sociale rappelle que de nombreuses familles sont aidées mais que ce n'est pas toujours facile.

### *Le renforcement de l'autorité des enseignants et les sanctions*

Est ensuite soulevé le problème du renforcement de l'autorité des professeurs, de l'encadrement des élèves et de ce qu'il faut sanctionner.

Dès élèves considèrent qu'il faut punir les injures envers les professeurs, la violence contre les professeurs et entre les élèves, les élèves perturbateurs. **Proposition** : par ordre de gradation (selon les représentations des élèves) : des punitions écrites, de mots aux parents, des heures de colle, et la convocation des parents (ce qui semble être le plus important).

Le conseiller d'éducation remarque que les seuils de tolérance chez les professeurs varient d'un professeur à l'autre. Il faudrait se référer davantage à la « loi », au règlement intérieur. **Proposition** : il faudrait que les professeurs explicitent davantage en début d'année à chaque classe les règles de fonctionnement et expliquer, si une punition est donnée, le pourquoi de la sanction. La rigueur et le dialogue ne sont pas contradictoires et cela donnerait davantage l'impression de justice.

### *La violence de l'école vis-à-vis des jeunes*

Des professeurs remarquent que l'école, elle aussi, produit de la violence : par le manque d'harmonisation entre les exigences des adultes, par l'orientation. Les élèves qui ne suivent pas vivent aussi l'école comme une violence. **Proposition** : Il faudrait que l'école fasse davantage ressortir les aspects positifs de la personnalité de l'enfant, le mette en situation de réussite, l'amène à se construire un projet « positif ». Mais un professeur remarque qu'il faudrait aussi que les parents adhèrent à ce projet.

### **03. Vers quel type d'égalité doit-elle tendre ?**

Selon les participants au débat, l'école renforce l'inégalité des chances car il n'y a pas de prise en compte des différences. L'hétérogénéité des classes contribue aussi à augmenter les inégalités sociales et culturelles.

Un professeur affirme que nous vivons dans une illusion d'égalité. L'absence d'obstacles, de redoublements, font vivre les enfants et les familles dans l'illusion.

Il est constaté que les programmes sont trop abstraits pour beaucoup d'élèves.

Les enseignants et certains parents remarquent que les itinéraires de découverte représentent une démarche intéressante mais qu'ils nécessitent des recherches documentaires que tous les élèves ne peuvent mener chez eux.

#### ***Propositions :***

- Il faudrait redonner aux examens en collège (le brevet) et aux diplômes en général une réelle valeur à l'extérieur.
- Dès le primaire, il conviendrait de se donner des structures pour remettre « à flots » les enfants perdus soit par le redoublement, soit par d'autres pratiques pédagogiques.
- Il faudrait des classes à 20 élèves, à projets, à objectifs.
- Pour le travail à la maison, une aide aux devoirs semble nécessaire surtout pour les familles en difficultés. Il faudrait donc des locaux adaptés, un personnel d'encadrement. Un partenariat serait nécessaire entre l'école, la ville et la région. Dans l'aide aux devoirs, il faudrait du reste impliquer davantage les parents qui le souhaitent.
- Les liens avec les associations de quartier devraient être encouragées.

### **18. Comment en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'état et des collectivités territoriales ?**

Selon les participants au débat, l'état doit rester responsable des examens, des programmes, du recrutement des personnels et de leurs rémunérations.\*

Les collectivités territoriales pourraient veiller à l'entretien des locaux, à la sécurité des établissements comme c'est déjà le cas. Des actions de soutien aux familles, d'aide aux devoirs pourraient aussi être pris en charge par ces mêmes collectivités.

Enfin, il faudrait encourager les partenariats avec les lieux culturels, les institutions judiciaires ainsi que les liens avec les entreprises, les chambres de commerce et d'industrie, sous le contrôle toutefois de l'état.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Au collège, prise en charge des enfants en grande difficulté dans le cadre de classes à projets, à effectifs réduits (moyens nécessaires), au moins une par niveau ; développer le soutien scolaire et l'aide aux devoirs ; poursuivre et développer les classes spécifiques : 4<sup>e</sup> AS, 3<sup>e</sup> d'insertion, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> T, 3<sup>e</sup> pré-professionnelles tout en évitant les filières et en ménageant des passerelles.

**2** Formation et conditions de travail des enseignants : dès le début de la formation avoir un temps en situation réelle d'enseignement ; pour les professeurs en poste, avoir un temps de concertation/aide individualisée compris dans l'emploi du temps même si cela nécessite plus de présence au collège, tout

en diminuant le nombre d'heures de cours ; être aidé par des experts : psychologues, éducateurs, assistants sociaux, infirmières..

**3** Rendre l'élève plus actif dans ses apprentissages pour redonner du sens à sa scolarité ; éviter la situation de cours magistral ; possibilité de mettre en place des pôles d'activité sur ½ journée. Initier les pratiques innovantes pour favoriser l'interdisciplinarité et mettre les élèves en situation de réussite personnelle (orientation positive).